

Huynh Dung Ruhier

LE PARADIS DE THY

Roman historique

traduit du Vietnamien par
le Dr Prof TRAN Quang-De

Préfacé et annoté par Bernard Le Callo'ch

Titre original «Thien duong cua Thy» (publié en langue vietnamienne 1989)

Edition Persée

Ce livre est dédié aux généraux, aux militaires de tous grades de l'armée du Vietnam du Sud et aux civils, qui se sont donné la mort avant l'arrivée des envahisseurs communistes, ainsi qu'à tous ceux qui ont été tués dans les prisons au Vietnam ou sur la mer, après «Le jour de la paix».

(Publié en mémoire de mon grand-oncle, Dr. TRAN Quang-De, professeur agrégé de médecine, ancien recteur de l'Université à Saigon, et de ma mère, Mme HUYNH van Thien, poète.)

* *

Biographie du Professeur Dr TRAN QUANG DE

Issu d'une famille de propriétaires terriens au Sud-VietNam, le Docteur TRAN QUANG DE, après ses études primaires à Saigon, fit ses études secondaires en France en 1923, ensuite ses études médicales pendant neuf ans, à la Faculté de Médecine de Paris.

Il revenait au VietNam, après avoir soutenu sa thèse de Doctorat d'Etat en médecine fin 1935, comme chirurgien à l'Hôpital de CHO-RAY (ChoLon).

Agrégé de chirurgie générale au titre de l'Education nationale française, il fut nommé Professeur de clinique chirurgicale à la dite Faculté.

Successivement il a été: Externe-Interne des hôpitaux de Paris – Docteur en Médecine-Agrégé de chirurgie générale – Professeur de clinique chirurgicale – Doyen de la Faculté de médecine à Saigon – Recteur d'académie de l'Université de Saigon.

Il a des penchants pour les arts et la littérature

Présentation du livre «Le paradis de Thy» par le Dr Bernard Le Calloc'h, historien à Paris.

«Le paradis de Thy» est, malgré lui, un roman, mais il n'est pas tout à fait une œuvre fictive, ni issu de son imagination. L'auteure avouait par ailleurs qu'elle s'est inspirée des événements survenus après la victoire du communisme, le 30 avril 1975, dans un Vietnam du sud pauvre et terrorisé.

On ne peut ni inventer, ni exagérer le cauchemar que le peuple du Sud a vécu pendant quatorze longues années. Le peuple du Sud Vietnam, jadis riche et prospère, vivait heureux malgré les défauts du système démocratique. En envahissant le Sud et agissant tels des pirates, les gens du Nord ne se comportant ni comme compatriotes, ni comme libérateurs, ont transformé ce pays en un enfer en mettant en place un régime politique illégal, cruel, violent, répressif et brigand.

Les témoins, qui ont pu voir de leurs propres yeux ce cauchemar, peuvent mesurer mieux que quiconque, la cruauté et la vengeance inhumaine exercée face au Sud Vietnam.

Ignorant la vérité et malgré des scènes parfois invraisemblables, les lecteurs sont invités à croire que chacun des épisodes et des événements relèvent de la réalité, une réalité qui peut sembler sortir de la superstition mais qui n'en demeure pas moins la vérité, une vérité qui dépasse notre imagination!

La libération du Sud par le Nord s'est effectuée dans une atmosphère terrifiante et, relate l'auteur, les gens se sont vus confisqués leurs biens et jugés par un tribunal barbare. Tous y

passent, ceux qui les avaient soutenus pendant les trente ans de guerre et d'autres qui s'étaient opposés au gouvernement du sud, tous devinrent victimes punies.

Personne ne peut échapper à la violence des terroristes communistes et presque tout le Sud est devenu victime, après le jour que les innocents appellent «le jour de la paix».

Il est difficile d'apporter la paix à un pays qui a été détruit par la guerre pendant trente ans. L'invasion du Sud par le Nord n'a entraîné que malheurs et pauvreté au peuple entier, des deux parties.

Le Sud Vietnam n'avait jamais connu de famine. Il est maintenant devenu victime des pirates du Parti communiste cruel; le nouveau gouvernement applique ses propres lois afin de gérer par la peur un peuple affaibli, n'ayant plus la force de se défendre.

Le professeur français, Monsieur Tonga, a collaboré dans le passé avec Ho-Chi-Minh en croyant que la doctrine Marx-Lénine apporterait le bonheur. Ayant vécu un certain temps avec eux à Hanoi, il se ressaisit et confirma que le régime communiste du Nord n'était qu'un enfer rouge et que les dirigeants étaient des meurtriers, des brutes inhumaines.

À présent nous comprenons pourquoi il y avait plus d'un million de Vietnamiens du Sud, des «boat people», Hommes, femmes, vieux et jeunes... tous abandonnant leurs maisons, leurs biens pour s'enfuir et ce, au mépris de la mort, des dangers, quelle que soit la destination. Il valait mieux s'enfuir que de continuer à vivre sous le régime terrifiant des communistes d'Hanoi.

Il y eut, malheureusement, plusieurs Sudistes qui sont tombés au piège de la propagande fallacieuse des Viet Minh. Le Thy, le personnage principal de ce roman, est une des victimes de Ho Chi Minh. Il a cru au paradis promis, et au lieu de vivre une vie heureuse et paisible, il n'a rencontré que répression, punitions, incarcérations, et «lavage de cerveau» dans les «camps de rééducation». Quelle épouvantable tragi-comédie!

Ce roman raconte l'histoire tissée de haine entre deux frères, Le Thy engagé au Parti communiste du Nord, et Le Thanh, un haut cadre militaire du gouvernement de Saigon. À travers leurs deux vies, nous voyons la destinée du Vietnam, un Vietnam divisé en deux lignes de bataille, comme l'Espagne avant la Deuxième Guerre Mondiale. Nous savons bien qu'il n'y a pas guerre plus douloureuse et plus désolante qu'une guerre entre les membres d'une même famille.

Devant la désolation de son pays, la belle et touchante Thu Van, malgré son grand chagrin, voulait faire quelque chose pour venir en aide aux autres. Elle a eu à supporter beaucoup de malheurs... la mort des membres de sa famille, en passant jusqu'au viol... Elle lutte sans arrêt, telle une souris, devant les crocs et les griffes des chats... le lecteur découvre avec tristesse que sa vie n'est qu'une longue suite d'événements pitoyables et le reflet de tout son peuple.

Madame Huynh Dung a vraiment un grand talent pour écrire et raconter cette histoire véridique survenue dans le Sud après l'envahissement des Nordistes. Touchée par les malheurs de ses compatriotes, elle voulait faire quelque chose. Après avoir consulté les documents sur l'histoire de son pays, avant et après la chute de Saigon, elle commençait à écrire.

Elle a parfaitement réussi car cette œuvre lui rendra la fierté de son talent littéraire et laissera, en même temps, un précieux document historique.

Je dois aussi dire que la traduction est aussi bien réussie puisque le Dr. TRAN Quang-De, Professeur agrégé de médecine, ancien Recteur de l'Université à Saigon, et l'auteure avaient travaillé ensemble. Nous savons que la langue vietnamienne est très différente de notre langue. Les lecteurs et les lectrices francophones sauront apprécier la valeur de cette traduction qui nous offre l'occasion de lire un roman d'amour, mais d'abord et avant tout un reportage sur cette époque.

Dr. Bernard le CALLOC'H
Historien
Paris 1989

Prof. NGUYEN Xuan Vinh:

**Madame Huỳnh Dung
et son œuvre Le paradis de Thy.**

...

«Le paradis de Thy» est une histoire qui glorifie les sacrifices extraordinaires des femmes vietnamiennes. Une histoire qui survient fréquemment au Sud-Vietnam.

«Une jeune épouse que son mari abandonne pour rejoindre les communistes, vit dans la fleur de sa jeunesse une vie de veuve pendant des dizaines d'années pour élever ses enfants, odieusement déshonorée et abreuvée d'amertume.

«Et le jour où elle revit son mari, le jour où les troupes de Hanoi libérèrent Saigon, le jour que le monde entier appela «LE JOUR DE LA PAIX», ce jour là fut justement le jour le plus sombre de sa vie: Ses enfants, ses parents, ses proches, tous ceux qu'elle aimait sont morts d'une façon révoltante.

«Et son mari – celui qui lui avait promis en la quittant de faire le paradis pour le pays à son retour – est mort aussi. Mais son âme n'est point consolée. Parce qu'aveugle-il avait écouté les propagandes fallacieuses de Ho-Chi-Minh qui, durant vingt ans faisait la guerre pour exterminer nos compatriotes et détruire nos familles.

«Le Paradis de Thy» – histoire essentiellement émouvante et affligeante, ironie des sentiments – riche en rebondissements – tantôt affligée de douleurs – ailleurs chargée de haine...

Cependant il y a beaucoup de passages où fleurit l'amour tendre, romantique, poétique d'une tenue littéraire de toute beauté.

Je pense que je ne dois pas entrer trop dans les détails de ce roman afin de laisser aux lecteurs et lectrices la pleine jouissance de sa lecture.

Autrefois Victor Hugo, jeune écrivain du début de 19^e siècle, écœuré par le nouveau régime a écrit «Notre Dame de Paris». Et pour que son œuvre soit véridique et vivant il a passé plusieurs années à étudier l'histoire et la vie des parisiens de 400 ans auparavant. Pendant qu'il construisit son œuvre Victor Hugo semblait revivre ce temps lointain de l'histoire et ses personnages devenaient ses familiers – À tel point que, une fois son entreprise achevée il aperçut que son âme est vide, qu'il est tristement blasé, semblable à l'état d'âme d'une personne sentimentale accablée de peine devant le départ définitif des veilles connaissances.

Après quoi, il a dû attendre trente ans après (en 1862) pour faire paraître l'œuvre «Les misérables» pour crier la situation douloureuse de l'époque qu'il est en train de vivre.

Madame Huỳnh Dung se trouve dans le même état d'âme que Victor Hugo avant le changement du temps. Notre patrie est tombée dans les mains des communistes concussionnaires et brutaux, nos compatriotes ont quitté les pays bravant la mort sur les océans, ceux restant au sol natal se débattent dans les prisons, dans la faim et les malheurs...

Ceux qui possèdent le talent littéraire et qui s'aperçoivent nécessairement que leur âme «bouillonne» doivent écrire.

Et Mme Huynh Dung est aussi retournée à plusieurs centaines d'années de l'histoire pour écrire des romans historiques telle que:

- Mai Guom Phuc Quoc (Les libérateurs)
- Hon Vong Quoc (Les âmes exilées)

en empruntant la «perte du pays» aux temps anciens, comme toile de fond, pour exprimer les sentiments de son cœur, ceux de tout un peuple qui a perdu sa patrie.

À la fin, ne pouvant plus contenir son ressentiment devant l'administration concussionnaire et brutale du Gouvernement communiste actuel, Mme Huynh Dung a fait paraître «Le paradis de Thy», une œuvre littéraire bouleversante comme «Eleni» de Nicolas GATZOYIANNIS, un journaliste du journal New York Times, pour dénoncer au monde entier les crimes des communistes vietnamiens; et comme «Les Misérables» de Victor HUGO pour consigner la situation lamentable du Vietnam d'aujourd'hui.

Ayant du talent littéraire manifeste et par ailleurs gracieuse et élégante, notre lettrée a aussi vécu avec ses personnages et leur est également familière. Douée d'une grande sensibilité elle a versé d'abondantes larmes en décrivant le passage où le commandant en chef de la 4^e région tactique qui s'est donné la mort pour conserver «intact» l'héroïsme du soldat.

Combien de fois elle s'est étouffée de pleurs quand elle décrit les souffrances de ses personnages dues au grand malheur. Ayant vécu avec ses personnages l'auteur a réussi à faire vibrer l'âme des lecteurs.

Et aux yeux de ces derniers, Mme Huynh Dung est une patriote très estimée et bien considérée, une lettrée de grande classe qui a créé de nombreux genres de romans variés.

Elle est justement une poétesse dont les vers sont chargés de sentiments tendres.

À part cela, elle a encore de courts récits, des pages de discussion etc.... De toute façon notre écrivain réussit en tout.

Pourtant il nous faut parler des deux plus récentes œuvres:

- LL12 Nữ Điệp Viên (LL12 l'agente secrète)
- Thiên Đường của Thy (Le paradis de Thy)

qui prouvent que, non seulement Mme Huynh Dung a un talent caractéristique mais qu'elle possède des connaissances larges et profondes, qui prouvent que sa capacité littéraire a déjà l'audience internationale – et il est possible de traduire en d'autres langues.

Pour résumer:

«Le paradis de Thy» est une œuvre d'amour et politique. Il est aussi une œuvre littéraire précieuse qui grave la période la plus tragique de l'histoire de notre peuple.

Toan Phong Nguyen Xuan Vinh
Professeur de l'Université
de Michigan, USA

Message de l'auteure aux lecteurs et lectrices

Chers lecteurs, chères lectrices,

Ceci est un roman d'amour qui baigne dans la politique et l'histoire. Les événements historiques sont authentiques. Ils sont survenus dans ma patrie et continuent d'y déployer leurs effets...

Les personnages de ce roman, qu'ils jouent des rôles principaux ou secondaires ont réellement existé.

Importants ou insignifiants, les faits relatés ici sont des réalités que j'ai glanées dans la presse de langue vietnamienne des réfugiés, que j'ai recueillies dans ma propre famille, chez des amis ou des réfugiés de différents pays avec lesquels j'ai été en relation.

Je ne suis qu'un écrivain de langue vietnamienne qui s'est efforcé, avec l'aide du Prof. Dr. TRAN Quang-De (qui n'est pas un traducteur professionnel) de transposer cette histoire en langue française pour que les lecteurs du monde sachent ce que sont les malheurs d'un peuple courbé sous le joug communiste.

Si le mouvement des phrases, si l'allure du style ne sont pas très soignés, si nos idées ne sont pas exposées avec la clarté voulue, que les lecteurs nous accordent leur indulgence.

Ceci n'est pas une œuvre littéraire en langue française, et nous n'utilisons cette langue qu'en tant que véhicule pour que les peuples du monde sachent ce qui s'est passé dans le Sud-Vietnam «Le jour de la paix – 30 avril 1975».

Mme Huỳnh Dung Ruhier

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	Destinée
Chapitre 2	Un amour éphémère
Chapitre 3	Un gage d'amour
Chapitre 4	La croix
Chapitre 5	Le mépris de la société
Chapitre 6	Un cœur fidèle
Chapitre 7	La voie du salut
Chapitre 8	Les exploits des héros communistes
Chapitre 9	Un amour enfoui au fond du cœur
Chapitre 10	Qui était l'ennemi de Ho-Chi-Minh et son Parti?
Chapitre 11	LE JOUR DE LA PAIX
Chapitre 12	La forme politique: Indépendance, Démocratie, Justice, Liberté, Bonheur
Chapitre 13	LE PARADIS DE THY
Chapitre 14	Tous les chemins mènent à la prison
Page suite 15	Quelques remarques sur les années après «le Jour de la Paix»

Les personnages:

* *

M. Tran Van Proviseur du Lycée de la province Mytho
(Sud-VN)

Mme Tran sa femme

Tran ThuVan leur fille

*

Le Thy mari de Tran ThuVan

Mme Le Than mère de Le Thy (veuve)

Le Thanh frère de Le Thy, Général, Commandant en chef
de la 4^e Région militaire du Sud-VN

Le VanLong 1^{er} enfant, fils de Le Thy et ThuVan

Le VanTruong 2^{ème} enfant, fils de Le Thy et ThuVan

*

Dr. Vo Hoang amoureux de ThuVan

M^e Vo Lang cousin de Vo Hoang, patron de ThuVan

*

Nguyen DuyQuang le Prêtre, parrain de VanTruong

*

Nga servante de ThuVan

LanMai amie de ThuVan

Ly Chau camarade d'école de ThuVan

Mme Ly Chau épouse de Ly Chau

* * *

QUELQUES ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES

* *

À la suite des accords signés à Genève en 1954, le Vietnam se trouva divisé en deux, le 17^e parallèle servant de ligne de démarcation.

- Le Nord, rallié à la doctrine communiste, fut placé sous la direction de Ho-Chi-Minh; capitale Hanoi.
- Le Sud, ayant opté pour le régime démocratique, se vît dirigé par l'Empereur Bao-Dai et le Premier-ministre Ngo-Dinh-Diem; capitale Saigon.

Les accords stipulaient qu'après leur signature et pendant six mois, la population du Vietnam puisse librement se déplacer d'une partie du pays à l'autre et s'établisse dans le territoire de son choix. Après ce délai, il était prévu que chaque territoire s'administrerait lui-même, qu'il n'envahirait point son voisin ni ne violerait ses frontières. Deux ans après, des élections nationales et générales devaient être organisées et un gouvernement unique devait être formé.

Après la signature des accords, un million de citoyens du Nord affluèrent vers le Sud, alors qu'il n'y eut qu'un très petit nombre d'habitants du Sud à se déplacer vers le Nord. Ces derniers, tous partisans communistes, partirent seuls, sans leur famille.

Le but de Ho-Chi-Minh étant de s'emparer du Sud Vietnam et toute l'Indochine, ce transfert de réfugiés ne fut que momentané. Les principaux éléments communistes haut placés furent laissés au Sud Vietnam avec pour mission d'espionner, de troubler l'ordre public, de saboter la paix, d'exhorter la population contre les autorités en place.

Habilement ils enivrèrent les gens de promesses, gavèrent la population de slogans psychologiques aussi pernicieux que percutants tels que: «Libérer le Sud Vietnam des étrangers, des Français, des Américains». Par des harangues subversives ils galvanisèrent les foules, émurent la population, exaltèrent son patriotisme, la gagnèrent leur cause.

Notre histoire remonte à l'année 1956.

Ngo-Dinh-Diem est investi par le peuple du pouvoir présidentiel de la République; on entreprend la reconstruction du pays...

Pendant ce temps-là, dans l'ombre, les communistes poursuivent inlassablement et sournoisement leurs activités dans toutes les couches sociales de la population...

* * *